

JOURNALISME ET ENGAGEMENT :
Analyse de l'interaction dans l'émission Pencum Sénégal
de Pape Alé Niang

Dalla Malé Fofana

Journalisme et engagement :
Analyse de l'interaction dans l'émission Pencum Sénégal
de Pape Alé Niang

Presses universitaires de Dakar



**© Presses universitaires de Dakar
Dakar (Sénégal)**

**Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous pays**

Dépôt légal : quatrième trimestre 2025

ISBN : 978-2-494601-67-3

EAN : 9782494601673

REMERCIEMENTS

Au moment de la publication de cet ouvrage, issu à l'origine d'un travail de thèse, je souhaite exprimer ma reconnaissance à la professeure Karine Colette et au professeur Patrick Dramé, qui ont codirigé le travail initial et en ont accompagné, avec rigueur, son évolution scientifique.

Je remercie également les professeurs Alpha Ousmane Barry, Fouzia Benzakour et Gaétane Dostie pour avoir contribué à valider la pertinence et la solidité du travail. J'exprime ma gratitude à l'endroit de l'Université de Sherbrooke, dont le cadre institutionnel a permis la réalisation de cette recherche.

Je tiens aussi à exprimer ma reconnaissance à Aminta Ndiaye, Janet Gordon et Bakary Dramane Fofana pour leur disponibilité et leurs observations au cours des dernières étapes de l'évolution de cet ouvrage. Ma gratitude va également au professeur Mamadou Ndiaye, directeur du CESTI, pour son soutien et sa présence, ainsi qu'au professeur Mouminy Camara, directeur des études, qui a accepté de rédiger la préface. Son regard éclairé vient enrichir et renforcer la portée réflexive de cet ouvrage.

Je souhaite adresser mes remerciements au professeur Moussa Samba et à toute l'équipe des Presses universitaires de Dakar, sous sa direction. Sa reconnaissance de la qualité scientifique de l'ouvrage, sa confiance et son ouverture ont permis la publication de cette réflexion, qui met en perspective, sur plus de vingt-cinq ans, l'évolution d'une idéologie et d'une problématique ancrée dans l'histoire du journalisme africain.

Dans le contexte sénégalais actuel, après 2024, affirmer que Pape Alé Niang adopte une posture journalistique militante revient à enfoncer une porte ouverte. Si cet ouvrage a un mérite, c'est celui d'avoir identifié ce positionnement vingt ans auparavant, à ses toutes premières prémices. C'est aussi celui de ne pas répondre à la question « quoi », mais à celle du « comment ». Et surtout, de ne pas y répondre par des critères d'analyse lexicaux classiques uniquement, mais aussi à travers des critères interactionnels formels, plus discrets et plus significatifs.

Il a le mérite de montrer que le souci d'impliquer la diaspora dans la vie politique remonte d'assez loin, et qu'il présente une réelle pertinence. Il met en perspective le parcours de Pape Alé Niang à travers l'émission *Pencum Sénégal*, et permet de mesurer la position qu'il adoptera une fois à la tête du plus grand organe médiatique public du Sénégal.

Enfin, ce travail se distingue par la rigueur de son analyse interactionnelle, allant jusqu'à l'examen minutieux des pauses et des silences entre les interactants au dixième de seconde près, afin de donner une idée de ce que le journalisme devrait être. Mais il replace les phénomènes mis à jour dans le contexte sociodiscursif du *pènc*, et s'ouvre aux dimensions sociopolitiques singulières du Sénégal qui sont susceptibles d'expliquer — ou pourrait peut-être même légitimer? — cette forme d'engagement journalistique.

PVJMS CHV1 du *polémique* parce que askan wi xam nga lu am solo moo di ñu'y waxante dëgg suñu biir parce que doon *politicien* du def lula neex x_MNT di jàpp askan wi dileen këll-këlee x_MNT DI leen def ay xuus-maa-ñàpp foo xëc ñu dem loolu war u ñu koo def x_DSC il faut que ñu'y leeral askan wi [...] x_2DSC_PN

JOURNALISTE : [*Ice n'est pas de la polémique parce qu'être politicien ne veut pas dire faire ce que tu veux/ se jouer du peuple / et prendre les gens pour des pantins qu'on manipule à sa guise\ il faut que nous informions le peuple [...]*]

Pape Alé Niang, 2005

PRÉFACE

UN IMPOSSIBLE DEGRE ZERO DE L'INFORMATION ?

En Afrique, comme du reste ailleurs, la problématique de la prise de position politique ou idéologique du journaliste opposée à sa neutralité, innerve le monde du journalisme et des médias. Aujourd'hui encore plus qu'hier, un débat continue d'opposer deux presses : l'une engagée, l'autre neutre, une dualité facilitée par la porosité entre information et politique.

En effet, les défenseurs de l'engagement journalistique considèrent que journalisme et engagement sont consubstantiels et empruntent à Albert Londres l'expression de « neutralité bienveillante » en considérant les médias comme des vecteurs efficaces pour asseoir les convictions des citoyens. Selon Camus, il faut prendre conscience de son appartenance au monde de son temps, renoncer à une position de simple spectateur et mettre sa pensée ou son art au service d'une cause. Bref, pour Camus, il faut s'engager et il postule l'impossibilité de la neutralité. Le journaliste n'est pas un simple sismographe qui s'évertue à retranscrire des vérités factuelles puisqu'il porte -subjectivement- sur ces « faits bruts » un regard constitutif d'un certain engagement, d'une certaine prise de position.

Ailleurs, les partisans de la neutralité imprescriptible, celle d'une pratique professionnelle adossée à l'impartialité et à l'objectivité considérées comme les soubassements du journalisme empreint de déontologie, s'évertuent à défendre une profession qui se donne pour mission de comprendre l'état des choses et du monde ce, en restant fidèles à des principes éthiques, de vérité, de transparence et de responsabilité.

Ces deux conceptions dichotomiques du métier de journaliste, montre tout l'intérêt de l'ouvrage de Dalla Malé FOFANA

qui, à partir d'une étude de cas précise, portant sur l'analyse de l'interaction dans l'émission *Pencum Sénégal* de Pape Alé NIANG, démêle l'écheveau de la problématique de la compatibilité ou de l'incompatibilité entre journalisme et prise de position politique voire idéologique.

Cet opus de Dalla Malé FOFANA portant sur les rapports intrinsèques entre le journalisme et l'engagement, au-delà de l'analyse des interactions qui se donnent à lire et à entendre, révèle in fine un engagement du journaliste Pape Alé NIANG avec en toile de fond une subjectivité à rebours de la « neutralité objective » prônée jadis.

Le lecteur découvre, au fil des parties, des chapitres et des pages de l'ouvrage grâce à un style captivant corroborée par des extraits de l'émission que la « neutralité objective » - « pseudo neutralité » - auparavant ambivalente s'est muée progressivement en positionnement partial ou en positionnement de parti pris sous le double effet de la polarisation politique et d'un contexte politique sénégalais fortement marqué par la crise.

Si, a priori, le choix sociodiscursif du *Penc* prédispose l'émission à un style interactionnel dont le soubassement demeure la subjectivité du journaliste, cette dernière au regard de la posture de Pape Alé NIANG semble tout aussi dédoublée voire renforcée par les choix de ses invités, des sujets, des problématiques qui font l'objet d'interviews. Il va sans dire quel le regard que le journaliste porte sur les choses, les choix opérés par rapport aux sujets, aux thèmes, peuvent être considérés comme autant d'indices qui font de ce dernier un journaliste engagé en déphasage avec ladite « neutralité objective ».

Par ailleurs, au-delà de la subjectivité du journaliste Pape Alé NIANG, de son positionnement, dans l'ouvrage de Dalla Malé FOFANA, il est question de postures journalistiques aux allures variables. Celles du journaliste africain dans son rapport au pou-

voir exerçant sa fonction dans un environnement influencé par des facteurs à la fois structurels et conjoncturels. Cette versatilité que l'auteur a mise en relief s'explique par deux raisons principales inhérentes aux parties prenantes du débat public : d'une part l'affaiblissement de l'opposition traditionnelle, de l'autre, les défaillances d'une presse fragilisée qui a défaut de sombrer dans le silence, est parfois amenée à s'aligner.

L'intérêt que comporte de l'ouvrage de Dalla Malé FOFANA est d'avoir mis le doigt sur une équation insoluble celle de savoir s'il est possible de faire cohabiter le journalisme engagé et le journalisme neutre ; ces deux déclinaisons engendrant subséquentement une posture journalistique écartelée entre visée de captation et visée d'information.

Ce livre réactualise un vieux débat inabouti et récurrent tel un serpent de mer : où est-ce que le journaliste devrait-il poser son curseur dans le traitement de l'information en tant que professionnel des médias ? Engagé ou neutre ?

Mouminy CAMARA

Directeur des études du CESTI-UCAD

AVANT-PROPOS

Cet ouvrage reprend un aspect central d'un travail de thèse présenté en mai 2015. Il se consacre à la démonstration de la partialité de l'intervieweur (en contexte politique) à travers une analyse majoritairement interactionnelle d'entrevues tenues entre des membres du pouvoir et des membres de l'opposition sénégalaise.

Les entrevues analysées ont été réalisées en 2005, soit deux ans avant la fin du premier mandat d'Abdoulaye Wade, placé sous le signe de l'unité, de l'unanimité et de l'espoir. Les élections présidentielles étaient alors prévues pour le 27 février 2007. Cette étude met en lumière la posture journalistique d'un homme de média, Pape Alé Niang, dans un contexte politique particulier. Elle permet, par la même occasion, de mettre en perspective la trajectoire de M. Niang, dont le positionnement s'est affirmé au fil des années, jusqu'à trouver sa plus franche expression en 2024, à l'occasion de la crise politique que le Sénégal a traversée.

En 2005, Pape Alé Niang se réclamait d'une « neutralité objective », d'où ma curiosité à l'époque. À ce moment-là, l'expression « journalisme citoyen » venait d'apparaître¹. Nous en avons décelé une certaine orientation que nous souhaitions formaliser. C'est la raison pour laquelle nous avons survolé les critères lexicaux classiques pour nous intéresser à des critères (interactionnels) moins évidents, afin d'établir le comportement interactionnel adopté par l'intervieweur selon l'orientation politique de son invité. Pour cette analyse, nous avons replacé l'interaction dans le contexte socio-discursif du pènc, qui donne tout son sens à ce style d'interaction.

-
1. Le concept de « journalisme citoyen » s'est affirmé au début des années 2000, porté par le développement d'Internet et des plateformes participatives. En Californie, au cœur de la Silicon Valley, Dan Gillmor a joué un rôle clé dans la diffusion de ce concept, notamment grâce à la parution de son livre *We the Media* en 2004, où il remet en question le modèle journalistique traditionnel et valorise l'implication des citoyens dans la création de l'information.

Dix-neuf ans plus tard, en 2024, les prémisses que nous avions décelées et démontrées se sont précisées. Le combat mené auprès de la diaspora semble enfin aboutir et profiter à un régime dont, il faut l'espérer, portera les fruits des aspirations de tout un peuple.

L'année 2024 marque un summum dans la confrontation entre Pape Alé Niang et un pouvoir qu'il juge déviant. Ce combat connaît alors un développement particulier sous un nouveau régime politique, avec la nomination de M. Niang à la direction de la RTS (Radio Télévision Sénégalaise). Une partialité flagrante de cette institution publique avait été dénoncée par celui-ci.

Selon Pape Alé Niang, en 2005, la RTS penchait du côté du gouvernement au point d'en arborer les couleurs : verte sous le régime socialiste, et bleue sous le régime libéral.

PPJAA x_CHV1 x_RRR x_SUBJ te nak télé bi nak d- télé bi da leen doon fésal de x_2MNT comme ni muy fésale rek leegi ñoom télé bi de leegi bleue la x_DSC_CHC **PCPIAA** x_ICN juge na ci vert x_DSC_PRG

LE JOURNALISTE (face à Abdourhim Agne, de l'opposition) : [¹ (RIRE) et en plus cette télé faisait leur promotion de manière flagrante / comme elle le fait maintenant maintenant la télé est bleue\ [²(xxxx) elle a cessé d'être verte\

Il est à espérer que les promesses et les premiers signes de changement initiés à la direction de la RTS se poursuivront. Il faut également espérer que l'entité politique qui a bénéficié de la lutte à laquelle M. Niang a contribué se montrera à la hauteur. La garantie d'un État de droit et le respect des lois par la plus haute autorité devraient favoriser un retour de la majorité de la presse à un respect scrupuleux des règles du journalisme. Il semble que lorsqu'un gouvernement rompt le principe de justice et d'équilibre en penchant vers un extrême, la presse n'ait d'autre choix que de pencher vers l'autre bord pour rétablir l'équilibre. Elle est alors tentée d'utiliser des tactiques similaires à celles du pouvoir, en dehors de tout principe et de toute norme.

◇ **Un journaliste et un auditoire**

• **Un journaliste engagé face au pouvoir**

À la tête du média Dakar Matin, Pape Alé Niang se distingue par ses critiques à l'encontre des régimes de Macky Sall, Abdou Diouf et Abdoulaye Wade. À travers ses enquêtes sur la justice et la gouvernance, il est devenu une figure emblématique d'une presse indépendante et un symbole d'une lutte pour une certaine liberté d'expression au Sénégal.

• **Arrestations et répression**

Il connaît plusieurs arrestations, notamment en 2022 et 2023, à la suite d'accusations portant sur la divulgation de documents sensibles et l'appel à l'insurrection. Ses détentions ont suscité de vives réactions de la société civile, d'organisations non gouvernementales internationales et de la presse, qui ont dénoncé une instrumentalisation de la justice visant à faire taire les voix dissidentes. Il convient de souligner que des atteintes à la liberté de la presse avaient déjà été dénoncées et imputées au président Abdoulaye Wade qui a pourtant bénéficié, à ses débuts, du soutien d'une presse libéralisée sous Abdou Diouf.

Le 6 novembre 2022, Pape Alé Niang est arrêté par la police, accusé de divulguer des informations susceptibles de nuire à la défense nationale, de recel de documents administratifs et militaires, ainsi que de diffusion de fausses nouvelles. Il est détenu à la Maison d'arrêt et de correction de Sébikotane, où il entame une grève de la faim pour dénoncer ce qu'il qualifie d'enlèvement, de séquestration et de torture psychologique.

Après plus d'un mois de détention, il est placé sous contrôle judiciaire le 14 décembre 2022. Cependant, cette mesure est révoquée le 20 décembre, et il est de nouveau incarcéré. Il reprend alors sa grève de la faim. Le 24 décembre, son état de santé se détériore, ce qui entraîne son transfert à l'hôpital Principal de Dakar. Malgré

la gravité de son état, il refuse de suivre les traitements médicaux. En 2023, il dénonce ce qu'il considère comme une mainmise du président Macky Sall sur l'appareil judiciaire sénégalais.

• Influence politique et médiatique

Les prises de position de Pape Alé Niang ont sans doute contribué à éveiller l'opinion publique et à renforcer la mobilisation citoyenne. Il a ainsi joué un rôle actif dans le débat démocratique, légitimant les revendications des mouvements sociaux et stimulant la contestation politique.

Son parcours incarne une lutte pour une responsabilité politique, la reddition de comptes et la liberté de la presse. Il met en lumière les tensions persistantes entre les aspirations démocratiques et certaines pratiques jugées irrégulières, tout en appelant à un renouveau institutionnel fondé sur la transparence, la pluralité médiatique et le respect des droits fondamentaux.

• La diaspora

Plus de vingt ans plus tôt, Pape Alé Niang semblait avoir compris que réduire la diaspora au seul nombre des émigrés n'était pas une perspective pertinente. Avait-il saisi qu'il fallait prendre en compte sa masse symbolique, difficile à mesurer, car au-delà du nombre, chaque émigré a un impact sur sa famille, ses amis, son quartier ? Il paraissait avoir cerné le fait que la diaspora est une force que toute dynamique politique devait prendre en compte. Il n'était pas le seul dans cette démarche : l'émission de Souleymane Jules Diop, Degg-degg, connaissait une grande popularité à la même époque.

La Diaspora injecte au Sénégal, au début des années 2000, de ce qui passe par les circuits formels, l'équivalent d'un plan Marshall, chaque année. Un montant proportionnellement égal à la bouée de sauvetage que les Usa ont engagée dans l'économie de l'Europe, au lendemain de la Seconde guerre mondiale, en 1947.

Sans cette manne financière, le Sénégal aurait pu être dans une faillite économique chronique. Il est à supposer alors que l'impact politique de la diaspora sera à la mesure de son intervention économique. En 2023, les transferts financiers issus de la diaspora sénégalaise atteignent un montant estimé à 1 842 milliards de francs CFA, soit environ 10,5 % du produit intérieur brut (PIB). Ce volume dépasse significativement le montant de l'aide publique au développement (APD) allouée au pays durant la même période.

Plus récemment, la diaspora se présente comme un acteur clé. Pour le cas du Sénégal, cette contribution s'est intensifiée à travers des mécanismes innovants de mobilisation des ressources, parmi lesquels figurent les *diaspora bonds*. Ces instruments financiers, spécifiquement conçus pour canaliser l'épargne des migrants vers des investissements productifs dans des secteurs structurants tels que les infrastructures, l'énergie ou l'agriculture visent à réorienter des flux historiquement tournés vers la consommation privée et des usages générateurs de croissance inclusive et durable. Cette tendance conduit les autorités sénégalaises à instituer des dispositifs institutionnels et financiers permettant d'optimiser l'impact de ces flux. Parmi ces mesures figurent la mise en place de guichets uniques, la création de fonds d'investissement spécifiques et l'établissement de structures relais dans les pays de résidence des diasporas. Cette dynamique s'inscrit dans une logique de codéveloppement, dans laquelle les migrants ne sont pas uniquement des pourvoyeurs de fonds, mais également des vecteurs de transfert de compétences, de savoir-faire technologique et de constitution de réseaux économiques et sociaux. Elle contribue ainsi à une croissance davantage territorialisée, équilibrée et socialement inclusive.

Parmi les éléments contextuels qui influençant la posture journalistique, le choix d'un public cible tel que celui-ci apparaît comme un facteur déterminant dans l'orientation éditoriale de la radio et dans les intentions du journaliste. La définition de l'audience constitue en effet un paramètre stratégique, conditionnant à

la fois les formats de diffusion, les angles de traitement de l'information et les postures discursives adoptées. Dès lors, la prétention à une communication « neutre » à destination d'un tel public stratégique soulève une contradiction apparente : comment ajuster un message en fonction d'un auditoire ciblé tout en revendiquant une posture d'objectivité ou de neutralité ?

La posture du journaliste n'est pas exempte de subjectivité, entendue ici dans son acception originelle, comme une implication personnelle dans la lecture et l'interprétation des faits. La notion de neutralité, quant à elle, a connu une évolution sémantique notable. Si, historiquement, elle renvoyait à une position équidistante entre deux ou plusieurs pôles d'opinion, à partir des années 2020 dans un contexte de polarisation politique extrême elle tend plutôt à désigner une simple absence de prise de position.

Dans le cadre de notre analyse, nous partions de l'hypothèse selon laquelle, au-delà d'une subjectivité assumée ou d'une neutralité remise en question, l'instance médiatique concernée (en l'occurrence, la radio) et le journaliste Pape Alé Niang adoptaient une posture ouvertement partielle, en faveur de l'opposition. Dans un contexte plus récent, toutefois, Pape Alé Niang, à l'instar de nombreux journalistes se réclamant d'un journalisme engagé, reconnaît que si partialité il y a, elle ne s'exerce pas en faveur de l'opposition, mais plutôt du « côté du peuple » ou des faits, pour ne pas dire de « la vérité ».